

HISTOIRE  
DE LA  
PHILOSOPHIE  
EN FRANCE, AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

---

TRADITIONALISME ET ULTRAMONTANISME

## OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

**PSYCHOLOGIE DE SAINT AUGUSTIN**, 2<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-8°, Paris, Ernest Thorin. . . . . 7 fr.

*Ouvrage couronné par l'Académie Française.*

**PHILOSOPHIE DU DEVOIR**, 3<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-12, chez Didier. . . 3 fr. 50

*Ouvrage couronné par l'Académie Française.*

**HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE EN FRANCE AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE**, 1<sup>re</sup> PARTIE, Socialisme, Naturalisme et Positivisme. 2<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-12, chez Didier. . . . . 4 fr.

*Ouvrage couronné par l'Académie Française.*

71/56  
80

A

HISTOIRE  
DE LA  
PHILOSOPHIE  
EN FRANCE AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

TRADITIONALISME  
ET ULTRAMONTANISME

PAR

M. FERRAZ

PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE A LA FACULTÉ DES LETTRES DE LYON

J. de Maistre. — De Bonald. — Lamennais  
Ballanche. — Buchez. — Bautain. — Gratry. — Bordas-Demoulin, etc.



PARIS  
LIBRAIRIE ACADÉMIQUE  
DIDIER ET C<sup>ie</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS  
35, QUAI DES AUGUSTINS, 35

1880

Tous droits réservés

A

## PRÉFACE

---

Après avoir traité, dans un précédent travail, du sensualisme, ainsi que du socialisme et du positivisme, qui n'en sont que des applications, nous allons étudier un autre système qui offre avec celui-là l'opposition la plus tranchée. C'est le système qu'on nomme indifféremment traditionaliste, théologique ou ultramontain : traditionaliste, parce qu'il combat, suivant l'expression de Joubert, les idées d'un certain temps à l'aide de celles de tous les temps, telles qu'elles apparaissent dans les traditions religieuses de tous les peuples de la terre ; théologique, parce qu'il ne s'appuie pas seulement sur la raison, comme les

autres systèmes philosophiques, mais encore sur la foi à la parole divine; ultramontain ou théocratique, parce qu'il tend à sacrifier non seulement l'individu au pouvoir civil, mais encore le pouvoir civil au pouvoir ecclésiastique, considéré comme le représentant de Dieu lui-même.

Cette étude peut paraître et a quelquefois paru étrangère à l'histoire de la philosophie nettement circonscrite et délimitée. Ni M. Ravaisson ni M. Renouvier ne s'en occupent dans les tableaux inégalement développés qu'ils ont tracés de la philosophie de notre époque. L'auteur des *Philosophes français au dix-neuvième siècle*, M. Taine, ne s'en occupe pas davantage. Pourquoi, lui demandions-nous, il y a déjà bien des années, vous êtes-vous borné à étudier, dans votre ouvrage, Royer-Collard, Cousin, Jouffroy et les autres philosophes rationalistes, et avez-vous omis de Maistre, de Bonald, Lamennais, en un mot, les philosophes traditionalistes? — C'est, nous répondit-il, parce que ce ne sont pas des philosophes.

Cette opinion semble, au premier abord, parfaitement fondée. Qu'est-ce, en effet, que la philosophie, sinon la recherche des grandes vérités de l'ordre